

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 1 (1888-1890)
Heft: 1

Artikel: Facies du malm jurassien
Autor: Rollier, Louis
Kapitel: IV: Limite supérieure de l'oxfordien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-153877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

localité en effet, on trouve des *Perisphinctes* associés à *Lima Bonanomii*, *Terebratula insignis*, à la base même des bancs calcaires, et en contact avec l'oxfordien. Même observation au Pichoux, à Envelier. A la Bosse, aux Pomerats, les caractères minéralogiques rappellent encore le spongilien, mais les fossiles sont ceux du glypticien, on est ici dans le facies franc-comtois à Coraux et Encrines. La limite des deux facies passe donc par Vermes, Undervelier, Saignelégier et la Cendrée.

Le glypticien ou couches de la Chapelle de M. Marcou a trop bien été exploré et décrit par les géologues du Jura, pour que j'aie à reproduire ici ses caractères. Les affleurements classiques sont dans le Jura bernois : Liesberg, le Fringeli (Fringuelet) et le Thiergarten. Dans ces localités, on ne sait vraiment pas quels accidents mériteraient le nom de *chailles*. En conséquence, le terme de terrain à chailles siliceux, Grep., est tout à fait impropre à désigner ces assises. Je propose donc de l'abandonner : celui de glypticien est bien choisi, et si un nom géographique était désirable pour la contrée, celui de *Couches de Liesberg* conviendrait parfaitement.

IV. LIMITE SUPÉRIEURE DE L'OXFORDIEN.

Le Dr Greppin (Matériaux p. 66) a fait remarquer le trait d'union qui existe dans la grande marnière de Montfaucon entre le « calcaire à *Pholadomyes* » et le « terrain à chailles siliceux. » Dans les stations plus méridionales, au Pichoux, à Graitery, etc., l'oxfordien finit au contraire brusquement ; la marne noire à Sphéri-

tes, est séparée nettement des couches de Birmensdorf. Cependant il est possible de distinguer, quant aux fossiles, deux assises dans la marnière de Montfaucon.

Dans le bas, ce sont les marnes noires, avec rangées de Sphérites qui contiennent en grand nombre *Pholadomya parvicosta*, *Pholadomya exaltata* avec les autres bivalves du terrain à chailles. On trouve dans le bas des assises quelques rares *Ammonites cordatus* et *Ammonites Henrici* (Delemontanus Op.).

Vers le milieu de la rampe marneuse, on trouve *Pholadomya parvicosta*, *Trigonia monilifera*, *Trochus sublineatus* avec traces de test siliceux. Même observation pour le *Perisphinctes plicatilis* dont quelques exemplaires peuvent être traités à l'acide chlorhydrique pour l'observation des cloisons.

Vers le haut de la marnière, il n'y a plus de Sphérites, ni de Pholadomyes. La marne est plus sableuse, plus siliceuse, et contient les Polypiers et les Térébratules du glypticien. La silice est indépendante des fossiles.

On trouve donc ici deux niveaux assez mal définis par Dr Greppin, le *terrain à chailles* (terrain à chailles marno-calcaire Grep., et une partie du terrain à chailles siliceux), et les *couches de Liesberg* ou *Glypticien* (partie supérieure du terrain à chailles siliceux Grep.).

Dans toute la chaîne du Mont-Terrible, et plus au nord, à Oberlarg (Alsace), le passage du terrain à chailles au corallien est aussi insensible, on voit même des Encrines (*Millecrinus horridus*) descendre jusque dans les chailles. C'est ce qui a déterminé quelques auteurs à classer le terrain à chailles dans le rauracien, tandis que la dénomination avait été créée pour les Sphérites à Pholadomyes (Voir de M. Choffat : esquisse du callovien et de

l'oxfordien, p. 43). Bien que dans cette contrée la limite supérieure de l'oxfordien soit indécise il est toujours plus naturel de commencer l'étage rauracien là où les chailles finissent.

A Movelier, à Liesberg, au Fringeli et au Thiergarten, la limite entre l'oxfordien et le rauracien est beaucoup plus tranchée. On ne trouve pas de chailles à Encrines ; avec l'apparition des Coraux et des Crinoïdes, les Sphérites sont remplacés par de petits bancs grésiformes, irréguliers, siliceux qui empiètent de plus en plus sur les marnes.

V. OBSERVATIONS CRITIQUES.

La diversité des facies étant surtout accentuée à la base du malm, il est beaucoup plus sûr de commencer le parallélisme par la partie supérieure de ce groupe. Plusieurs auteurs ont suivi la marche inverse et ont pris la dalle nacrée pour point de départ. Examinons donc d'abord cette base.

M. Bertschinger, dans sa dissertation inaugurale : « Ueber den Connex der Lamberti-cordatus-Schichten, » a démontré comment les marnes oxfordiennes sont intimement liées au callovien. Ses conclusions (p. 63) me paraissent très naturelles et vraies au point de vue paléontologique ; c'est avec les couches de Birmensdorf qu'apparaît un développement nouveau des Céphalopodes. Cependant la couche des Crosettes n'est point callovienne. Cette couche, avec sa faune d'Ammonites, et malgré ses oolithes ferrugineuses, est franchement oxfordienne et correspond particulièrement aux couches de la